

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.15-

## Heureux ceux qui procurent la paix

Implorez Dieu et cherchez-Le ! p.2

Deutéronome 4 :13 –  
le contrat rompu p.5

Côté femmes :  
Notre sort pendant cette vie p.9

Que votre lumière luise ! p.12

# Implorez Dieu et cherchez-Le !

RODERICK C. MEREDITH (1930-2017)

**C**hers frères et sœurs, chers amis, l'Œuvre continue de croître et je remercie *chaleureusement* tous ceux d'entre vous qui nous soutiennent dans cette croissance, afin d'augmenter notre impact dans ce monde confus. Avec tous ces changements rapides dans la société, nous devons lutter davantage contre la confusion répandue par Satan dans notre société. Alors que nous avons encore en tête la signification du Jour saint de la Pentecôte, que nous avons récemment observé, il est évident que nous avons plus que jamais **besoin** de la **puissance** de Dieu dans Son Œuvre !

Frères et sœurs, j'ai le profond sentiment que les prochaines années connaîtront de **grands** changements – peut-être plus importants que tout ce que nous avons vu dans l'histoire récente. Il semble que de nombreux changements importants commencent à converger dans notre société – de nouveaux dirigeants aux idées différentes s'installent aux États-Unis, de *grands* changements ont lieu en Europe avec une possible désintégration de l'Union européenne, mais aussi l'augmentation des *menaces dangereuses* venant de la Chine et de l'Extrême-Orient. L'an passé, des articles se multipliaient et paraissaient presque chaque mois sur la menace du virus Zika, un « nouveau » virus contre lequel il n'y a apparemment *aucun moyen de défense* ! Il est donc possible que les grandes *épidémies* prophétisées dans la Bible commencent à se développer doucement. Des bouleversements *plus grands* et des catastrophes naturelles inédites auront également lieu – des

tempêtes violentes, des incendies, des séismes et d'autres désastres de plus en plus intenses.

Tout ceci montre que nous devons « passer à la vitesse supérieure » et avoir un véritable *impact* sur ce monde totalement séduit, *tant que nous en avons*

*l'opportunité*. Ceux d'entre nous



qui avons été appelés par Dieu devons nous rendre compte que la vie est courte et qu'il faut **agir** pour *accomplir l'Œuvre de Dieu*, tant que nous en avons l'occasion. Comme vous le savez, *beaucoup* de nos ministres et de nos frères et sœurs prennent de l'âge et sont en fin de vie. Alors que

cette société touche à sa fin, nous devons « tout donner » en cherchant Dieu comme jamais auparavant. Personnellement, **cherchez-vous** réellement Dieu et Sa puissance ? Je sais que la plupart d'entre nous sommes sincères en assistant aux assemblées de sabbat et en payant régulièrement notre dîme. Mais dans nos habitudes et notre façon de vivre au quotidien, sommes-nous *permissifs* ou bien nous efforçons-nous de **croître** vigoureusement et « d'implorer » Dieu de nous accorder un **impact** *beaucoup plus grand* sur ce monde malade ?

Que fit l'apôtre Paul quand il comprit qu'il était dans la *mauvaise voie* ? La Bible montre clairement ce que firent **tous** les grands hommes de Dieu en de

pareilles circonstances. Après avoir été frappé d'une cécité temporaire, la réaction de Paul fut radicale : « Il resta trois jours sans voir, et il **ne mangea ni ne but** » (Actes 9 :9). Il réagit à cette épreuve en *implorant* Dieu et en effectuant un *jeûne total* – sans oublier de prier (verset 12).

*Que fit* le prophète Daniel, quand il considéra les souffrances d'Israël pendant les 70 années de captivité

Daniel chercha Dieu avec puissance pendant des jours et des semaines ! Il confessa ses péchés et les péchés de son peuple. Il fit connaître à Dieu qu'il désirait, de tout son être, qu'Il intervienne et qu'Il redresse la situation.

prophétisées par Jérémie ? « Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuple du pays » (Daniel 9 :3-6).

Daniel **chercha** Dieu avec puissance pendant des jours et des semaines ! Il confessa ses péchés et les péchés de son peuple. Il fit connaître à Dieu qu'il désirait, *de tout son être*, qu'Il intervienne et qu'Il redresse la situation. Il se mit véritablement à « chercher Dieu » comme jamais auparavant.

Après avoir reçu les tables des Dix Commandements, Moïse fut confronté au péché et au *matérialisme* du peuple. Il chercha alors Dieu avec puissance : « Je me prosternai devant l'Éternel, comme auparavant, quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau, à cause de tous les péchés que vous aviez commis en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, pour l'irriter. Car j'étais effrayé à la vue de la colère et de la fureur dont l'Éternel était animé contre vous jusqu'à vouloir vous détruire. Mais l'Éternel m'exauça encore cette fois » (Deutéronome 9 :18-19).

Moïse chercha Dieu en **jeûnant totalement** pendant une longue période de temps. Il dit : « Je me prosternai devant l'Éternel, je me prosternai quarante jours et quarante nuits, parce que l'Éternel avait dit qu'il voulait vous détruire. Je priai l'Éternel, et je dis : Seigneur Éternel, ne détruis pas ton peuple, ton héritage, que tu as racheté dans ta grandeur, que tu as fait sortir d'Égypte par ta main puissante » (versets 25-26).

Frères et sœurs, j'ai travaillé à *plein temps* dans l'Œuvre du ministère depuis que j'ai reçu mon diplôme de l'*Ambas-*

*sador College*, le 4 juin 1952. J'ai « vu » comment Dieu a œuvré au cours de ces décennies et comment Il continue à le faire. Je vous dis avec empressement que *nous* vivons **aujourd'hui** à une époque où nous devons *chercher Dieu* comme Ses serviteurs le firent dans le passé. Nous sommes frappés d'une sorte de « malaise » qui nous rend tièdes et qui, sans aucun doute, empêche Dieu de *répandre* sur nous Son Esprit avec **puissance** pour guérir les malades, discerner les esprits et chasser les démons comme nous devrions pouvoir le faire ! Nous devons avoir pleinement *conscience de cela* !

Nous devons tous **implorer Dieu** – à *genoux* – de nous laver collectivement et de nous recurer spirituellement, afin d'être trouvés dignes de recevoir les dons de Son Esprit, comme l'était l'Église du Nouveau Testament à ses débuts. Frères et sœurs, nous ne demandons pas quelque chose « d'inhabituel », car c'est *exactement* ce que Dieu fit avec l'Église primitive, en montrant Sa puissance et en aidant le monde à comprendre où Il œuvrait, afin que davantage de gens répondent et entrent dans l'Église. Il travailla avec eux *d'une manière puissante* afin que Son Œuvre croisse en puissance à cette époque.

Nous devons aussi lire attentivement et *méditer* sur le fait qu'avant même les débuts effectifs de l'Église du Nouveau Testament conduite par l'Esprit, Jésus désigna « soixante-dix autres disciples » pour parcourir Israël, guérir les malades et chasser les démons. *Rien* n'indique que ces hommes étaient convertis – puisque le Saint-Esprit ne fut donné que le Jour de la Pentecôte. Et il est évident qu'il ne s'agissait *pas* des douze apôtres puisque la Bible

parle de « soixante-dix autres », sans mentionner les apôtres. Jésus ordonna à ces hommes d'aller prêcher la vérité et de « [guérir] les malades qui s'y trouveront, et [de leur dire] : Le royaume de Dieu s'est approché de vous » (Luc 10 :9). Plus tard, nous voyons que « les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (versets 17-20). Ces hommes *aussi* étaient en mesure de « chasser les démons » au nom de Jésus-Christ.

Il est important de comprendre que Jésus était prêt à faire ces choses, même avec des gens non-convertis. Puisqu'Il est « le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8), à *combien plus forte raison* – **si** nous L'implorons vraiment – ne nous utilisera-t-Il pas aujourd'hui, malgré notre faiblesse, pour montrer qu'**Il est Dieu** et qu'Il a de **vrais serviteurs** sur cette Terre ?

Matthieu 10 :1 nous montre que Jésus, « ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité ». Plus tard, lorsqu'ils revinrent, Il leur dit : « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 :6-8). Ainsi, Jésus donna à Ses apôtres le pouvoir de **guérir** les malades et de **chasser** les démons – **avant** même qu'ils ne reçoivent le Saint-Esprit lors de la Pentecôte ! Cela a **toujours** fait partie de la prédication de l'Évangile. C'est donc notre responsabilité de poursuivre ce même type de ministère aujourd'hui et de *supplier*

*Dieu* de nous accorder ces dons à l'approche de la fin de cette ère.

Alors que l'Église originelle de Dieu – sous l'administration fidèle des apôtres – commençait à accomplir l'Œuvre, notez comment Dieu réagit après avoir été contraint de **faire périr** Ananias et Saphira, qui avaient fait preuve de cynisme et de rébellion contre Son autorité : « Cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui en entendirent parler. Or il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple, par le moyen des apôtres ; et ils étaient tous d'un commun accord au portique de Salomon. Et aucun des autres n'osait se joindre à eux, mais le peuple leur donnait de grandes louanges. De plus, des multitudes d'hommes et de femmes, de ceux qui croyaient au Seigneur, étaient ajoutées à l'Église » (Actes 5 :11-14, *Ostervald*). C'est seulement après que Dieu commença à intervenir par des « miracles » et des « prodiges » qu'un *grand nombre* de personnes furent ajoutées au corps du Christ, « des **multitudes** d'hommes et de femmes ».

Commencez-vous à discerner les « signes des temps » de l'époque à laquelle nous vivons ? Êtes-vous prêts à **implorer** Dieu afin qu'Il donne à *cette Œuvre* la **puissance** de Son Esprit comme jamais auparavant ?

J'espère que vous le ferez tous, frères et sœurs. En vous soumettant à Dieu et en Le suppliant que Jésus *vive Sa vie en vous* (Galates 2 :20), vous ferez partie du corps qui accomplit une Œuvre **puissante** avant la fin de cette ère. Votre récompense sera *éternelle* – comme nous savons – parce que vous vous serez volontairement « tourné vers Dieu » à cette époque critique de l'histoire humaine.

Chacun devrait savoir ce que Dieu dit à ce sujet. Mais revoyons encore une fois la promesse qu'Il fit à tous ceux qui sont spirituellement « sages » et qui *font Sa volonté* en s'investissant pleinement dans Son Œuvre : « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3). □

# Deutéronome 4 :13

## LE CONTRAT ROMPU

DEXTER WAKEFIELD

Imaginons un homme qui vient d'investir dans l'achat d'une petite maison. Il la rénove avant de la mettre en location et il trouve un locataire potentiel. Les deux parties signent un bail (c.-à-d. un contrat ou une alliance) stipulant que **si** le locataire paie son loyer à la date convenue et qu'il entretient les lieux, **alors** il pourra y vivre pour la durée du contrat. Nous retrouvons habituellement de telles conditions dans les contrats de location.

Mais, peu après avoir emménagé, le locataire cesse de payer son loyer et il commence à dégrader la maison. Le propriétaire est alors obligé de dénoncer le non-respect du bail, de le résilier et de demander au locataire de quitter les lieux. Lorsque le contrat est rompu entre les parties, *la maison disparaît-elle* pour autant ? Bien sûr que non ! La maison existait *avant* le contrat, elle existe *pendant* le contrat et elle est toujours là *après* le contrat. Un *accord conditionnel* a été signé concernant **l'occupation** de la maison – pas sur la maison elle-même. Lorsque le contrat prend fin, l'existence même de la maison n'est pas affectée. Cela semble évident, mais lorsqu'il s'agit des commandements de Dieu, les gens perdent parfois cela de vue.

Quiconque a suivi une formation juridique de base sait qu'un contrat (une "alliance") doit proposer une « contrepartie » ou une « réciprocité », c'est-à-dire que chaque partie a des droits et des devoirs dans cet accord. Chaque signataire doit donner son *consentement* et recevoir une *contrepartie*. Vous trouverez ce principe de réciprocité dans presque tous les contrats et en l'absence de *contrepartie* réciproque, le contrat

peut être déclaré nul. Les contrats stipulent souvent que, **SI** l'une des parties fait telle chose, **ALORS** l'autre partie pourra faire telle autre chose en retour.

Dieu et l'ancien Israël ont fait une alliance, ou un contrat, au mont Sinäi : « Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons » (Exode 24 :7). *Dieu avait fixé les termes de l'alliance et Israël les avait acceptés.*

### Si... alors

Dieu détailla cette alliance – qui *contenait des conditions* – au peuple d'Israël : « **Si** vous obéissez exactement à mes commandements, lesquels je vous prescris aujourd'hui, que vous aimiez l'Éternel votre Dieu, et que vous le serviez de tout votre cœur et de toute votre âme, **alors** je donnerai la pluie telle qu'il faut à votre pays en sa saison, la pluie de la première et de la dernière saison, et tu recueilleras ton froment, ton vin excellent, et ton huile. Je ferai croître aussi dans ton champ de l'herbe pour ton bétail ; tu mangeras et tu seras rassasié » (Deutéronome 11 :13-15, *Martin*).

Mais il y avait aussi une sanction pour le peuple d'Israël au cas où il ne remplirait pas ses obligations : « Prenez garde à vous, de peur que votre cœur ne soit séduit, et que vous ne vous détourniez, et serviez d'autres dieux, et vous prosterniez devant eux ; et que la colère de l'Éternel ne s'enflamme contre vous, et qu'il ne ferme les cieux, tellement qu'il n'y ait point de pluie ; et que la terre ne donne point son fruit ; et que vous ne périssiez aussitôt sur ce bon pays que l'Éternel

vous donne [...] Car **si** vous gardez soigneusement tous ces commandements que je vous ordonne de faire, aimant l'Éternel votre Dieu, marchant dans toutes ses voies, et vous attachant à lui ; **alors** l'Éternel chassera toutes ces nations-là de devant vous et vous posséderez le pays des nations qui sont plus grandes et plus puissantes que vous » (versets 16-17, 22-23, *Martin*).

La Bible contient beaucoup d'autres exemples conditionnels ("si... alors") dans différents aspects de l'ancienne alliance conclue avec la nation d'Israël. Parfois la condition « si... alors » est indiquée, parfois elle est sous-entendue (par exemple, Deutéronome 7:9-13 ; 11:8-9, 27-28 ; 29:15-20 ; Lévitique 26:3-4, 14-16).

### **Avant, pendant et après**

L'alliance du mont Sinaï, appelée aussi l'ancienne alliance, concernait *l'observation* des Dix Commandements, *pas* l'existence des commandements eux-mêmes – comme un contrat de bail concerne *l'occupation* d'un logement, *pas* la propriété elle-même. De même qu'une maison existe *avant, pendant et après* l'expiration d'un contrat, les Dix Commandements existent *avant, pendant et après* toute alliance basée sur ceux-ci.

En fait, la Bible montre clairement que les Dix Commandements existaient avant, pendant et après l'ancienne alliance - et ils existeront encore dans le Royaume de Dieu !

Par exemple, lorsque Dieu fit alliance avec Abraham et la prolongea avec Isaac – *bien avant le mont Sinaï* – notez le rôle joué par les commandements : « Séjourne dans ce pays-ci : [alors] je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, **mes commandements**, mes statuts et mes lois » (Genèse 26:3-5). Le caractère juste et saint de Dieu, ainsi que Sa définition du bien et du mal selon ce caractère, existaient bien avant la création du monde – et Ses commandements existaient bien **avant** que Dieu ne scelle une alliance avec Abraham et les descendants d'Isaac au mont Sinaï.

Nous savons que les Dix Commandements existaient **avant** l'ancienne alliance. Dieu l'a clairement

affirmé à Abraham, comme Il l'affirma tout au long de l'Ancien Testament – et cette alliance était *basée sur les commandements*.

**Après** la mort du Christ, les apôtres enseignèrent à leurs congrégations de garder les commandements. L'apôtre Jean écrivit par exemple : « Si nous *gardons ses commandements*, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2:3-4). L'apôtre Paul mentionne même le sabbat : « *Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu*. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, *comme Dieu s'est reposé des siennes* » (Hébreux 4:9-10).

Dans sa lettre aux Romains, Paul énuméra certains des Dix Commandements. « En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13:9-10). Il est évident que les Dix Commandements existaient encore après la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Qu'en est-il pour les **derniers jours**, à notre époque ? Pendant la grande tribulation, le troisième ange déclarera : « C'est ici la persévérance des saints, qui **gardent les commandements de Dieu** et la **foi de Jésus** » (Apocalypse 14:12). Le peuple de Dieu continuera à garder Ses commandements jusqu'au retour du Christ. Jésus a dit à Ses disciples que le commandement du sabbat serait toujours valable et qu'il resterait encore saint, aux derniers jours de cette ère : « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat » (Matthieu 24:20).

Et qu'en sera-t-il dans le **Royaume de Dieu** ? Ésaïe prophétisa au sujet du règne du Christ en ces termes : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira **la loi**, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples » (Ésaïe 2:3-4). Je ne voudrais pas être le « pauvre gars » qui essaierait de dire au tout-puissant Roi des rois et Seigneur des

seigneurs que Ses lois et Ses commandements ont été abolis ! Et pourtant, beaucoup de gens enseignent ce mensonge de nos jours !

### Commandements ou alliance ?

Certains affirment à tort que l'ancienne alliance était les Dix Commandements. Ils prétendent que si l'alliance avec Israël a pris fin, alors les Dix Commandements ont également pris fin. Le meurtre ne serait donc plus un péché ? Ni le vol ?

*Israël accepta* les termes de son alliance avec Dieu en disant : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons » (Exode 24 :7). Les Dix Commandements émanent du caractère même de Dieu et la

Les Dix Commandements sont aussi éternels que le caractère de Dieu. Ils n'ont pas été créés au mont Sinaï et ils ne prirent pas fin avec l'ancienne alliance.

*loi divine n'a pas besoin du consentement humain.* Par exemple, que l'humanité le veuille ou non, l'idolâtrie, le vol, l'adultère et les autres transgressions des commandements divins sont des péchés. Ces choses sont mauvaises parce que Dieu l'a décrété et Il dit : « Je suis l'Éternel, je ne change pas » (Malachie 3 :6). Pouvez-vous imaginer une personne dire à Dieu que Ses commandements ne sont pas valides parce que cette personne ne les a pas acceptés en premier lieu ?

D'autres affirment que la virgule, dans le passage suivant (en gras), indique que l'ancienne alliance était les Dix Commandements. Moïse dit à Israël : « Vous vous approchâtes et vous vous tîntes au pied de la montagne. La montagne était embrasée, et les flammes s'élevaient jusqu'au milieu du ciel. Il y avait des ténèbres, des nuées, de l'obscurité. Et l'Éternel vous parla du milieu du feu ; vous entendîtes le son des paroles, mais vous ne vîtes point de figure, vous n'entendîtes qu'une voix. Il publia son alliance, qu'il vous ordonna **d'observer, les dix commandements** ; et il les écrivit sur deux tables de pierre. En ce temps-là, l'Éternel me commanda de vous enseigner des lois et des ordonnances, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession » (Deutéronome 4 :11-14). Selon leur raisonnement, l'ancienne alliance et les Dix Commandements sont la même chose. Et si l'ancienne alliance a pris fin, alors notre obligation de

garder les commandements a disparu avec la fin de cette alliance.

Mais cette virgule a été *ajoutée par les traducteurs* – elle n'existe pas dans le texte hébreu. Si vous lisez le verset sans la ponctuation insérée par les traducteurs, le sens devient très clair. Dans Son alliance, Dieu déclara qu'Israël devait « **observer les dix commandements** ». Cet avertissement est répété dans de nombreux autres passages des Écritures. S'ils le faisaient, alors ils récolteraient les fruits de leur obéissance. L'alliance concernait *le fait d'obéir* aux commandements. Mais les commandements n'étaient pas l'alliance elle-même. Le verset ne met pas l'ancienne alliance et les Dix Commandements sur un pied d'égalité, même si certains traducteurs préférèrent cette interprétation théologique. Cela n'abolit ni ne diminue aucun des Dix Commandements de Dieu.

Il convient également de noter que le mot « qu' », dans Deutéronome 4 :13 : « [...] son alliance, **qu'**il vous ordonna d'observer, les dix commandements », est traduit de l'hébreu *'asher* (*Strong* 834). Ailleurs dans la Bible, ce mot est souvent traduit par une variante de « lequel » dans ce livre de la Bible (voir Deutéronome 1 :22, 12 :7 ; 17 :11, *Ostervald* ; 33 :1). Ce mot est également traduit par « lequel/laquelle » ailleurs dans le Pentateuque. Ainsi, Deutéronome 4 :13 devrait se traduire : « Il publia son alliance, **dans laquelle** il vous ordonna **d'observer les dix commandements** ; et il les écrivit sur deux tables de pierre. » Cela a beaucoup plus de sens.

L'alliance du Sinaï est quelque chose que Dieu *fit* avec Israël. Mais les Dix Commandements sont aussi éternels que Son caractère divin et ils n'ont pas été créés au mont Sinaï. Dans Deutéronome 10 :12-14, Dieu ordonna à l'ancien Israël de les garder « pour ton bien » (*Darby*). L'apôtre Paul affirma la même chose après la mort du Christ : « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7 :12).

### Le vrai problème

Pour ceux qui cherchent à se débarrasser des commandements, le vrai problème est souvent le quatrième commandement sur le sabbat. Ils acceptent qu'il ne faut pas tuer ni voler, mais ils sont très mal à l'aise avec le commandement disant : « Souviens-toi

du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20 :8). Ils ne veulent pas y obéir. Ils cherchent toutes sortes d'excuses pour justifier la profanation du septième jour sanctifié par Dieu.

Les auteurs de nombreux ouvrages de référence concernant l'enseignement catholique et leur doctrine officielle affirment ne pas supprimer les Dix Commandements. Ils reconnaissent aussi qu'aucun changement n'a été fait dans la Bible concernant le commandement du sabbat. Ils affirment simplement que, sous l'autorité papale, l'Église catholique a transféré le caractère solennel du sabbat du septième jour au premier jour de la semaine – le dimanche. « L'Église remplaça le samedi par le dimanche par la plénitude de cette puissance divine que Jésus-Christ lui a donnée ! » (*Convert's Catechism of Catholic Doctrine*, Peter Geiermann, page 50). Plus tard, lorsque la Réforme rejeta l'autorité catholique, les protestants trouvèrent toutes sortes d'explications différentes pour expliquer l'abandon du quatrième commandement. Mais aucune ne tient vraiment la route.

Certains affirment en effet que « nous n'avons plus les Dix Commandements, mais seulement *les Neuf Suggestions* ». Ils insinuent qu'avec la mort du Christ pour nos péchés, les Dix Commandements sont partis dans les airs et *neuf seulement sont redescendus*. Ou encore qu'ils ont été « cloués sur la croix ». D'autres disent aussi que les Dix Commandements ont tous pris fin en même temps que l'ancienne alliance. Mais Dieu ne change pas et, par conséquent, Sa définition du bien et du mal ne change pas non plus. Profaner ce

que Dieu a sanctifié, qu'il s'agisse de Son saint nom ou de Son saint jour, est toujours un péché. Nulle part la Bible n'a retiré le caractère saint du sabbat. Faire cela est une tradition des hommes (Marc 7 :8) !

De telles affirmations – dans le but de balayer, d'invalider ou même d'*atténuer* tout ou partie des Dix Commandements de Dieu – sont fausses.

Jésus nous enseigne que Ses commandements ne changeraient jamais et Il nous mit en garde : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 :17-19). Après une déclaration aussi puissante de notre Sauveur, ne devrions-nous pas enseigner que *tous* les commandements divins doivent être observés, au lieu de déclarer faussement qu'ils auraient été abolis ?

De nos jours, l'Église de Dieu vit sous les termes de la nouvelle alliance et non de l'ancienne, mais les Dix Commandements – sur lesquels était fondée l'ancienne alliance – existaient *avant, pendant et après* cette dernière. Et ils seront encore valides dans le Royaume de Dieu. *Chacun des Dix Commandements a été donné par Dieu « pour notre bien » !* [L]



# Notre sort pendant cette vie

---

FAYE LEAGUE

**L**e roi Salomon a écrit des proverbes très justes, remplis de connaissance et de sagesse, qui sont utiles pour ceux et celles qui les lisent et qui les mettent en pratique. Pour ma part, je les étudie assez souvent. Récemment, j'ai profondément médité au sujet d'un proverbe en particulier. Celui-ci contient une grande promesse pour celles d'entre nous qui nous sommes parfois dans des situations difficiles : « On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel » (Proverbes 16 :33).

Il arrive que certaines d'entre nous, pour une raison ou une autre, ne soyons pas satisfaites de notre sort au cours de cette vie – peut-être à cause d'erreurs passées, de situations imprévues ou de circonstances qui échappent à notre contrôle – mais il existe une grande promesse et un grand espoir dans le verset que nous venons de lire : « On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel. » Si nous portons nos regards vers le Christ en tant que notre Guide et notre Soutien, Il nous aidera à trouver une façon de tirer le meilleur parti de notre sort pendant cette vie.

## **Faire de notre mieux**

Il y a quelques années, j'ai connu une femme, membre de l'Église et mère au foyer, qui se retrouvait dans une situation insolite. Son mari était d'accord avec la plupart des enseignements de l'Église, mais il commença une petite « œuvre » de son côté – en utilisant une grande partie de son salaire pour

financer ses efforts. Cela devint rapidement un fardeau financier dans le budget familial. De son côté, l'épouse ne voulait pas s'impliquer dans les efforts de son mari et elle comprit rapidement que la situation n'allait pas changer de sitôt. Elle voulait faire quelque chose pour alléger ce sort qui avait été « jeté dans le pan de sa robe ». Avant de se marier et d'avoir des enfants, elle avait travaillé comme éducatrice dans le système scolaire public. Maintenant que ses enfants étaient plus âgés et qu'ils allaient à l'école, elle arriva à la conclusion que la meilleure option était de chercher un travail similaire à celui qu'elle avait exercé dans le passé. Elle avait apparemment continué à mettre à jour ses qualifications. Après avoir pris de nombreux conseils et avoir beaucoup prié, elle eut un entretien avec un responsable académique dans sa région et elle fut embauchée sur le champ – cela lui permit de faire de son mieux et de tirer le meilleur parti de ce sort pendant sa vie. Elle réussit à accomplir cela en faisant preuve de détermination et d'ingéniosité.

Alors que mon époux travaillait dans un bureau régional de l'Église, nous étions tous les deux devenus amis avec une veuve qui était une excellente pâtissière. Cette dame avait un talent exceptionnel pour travailler avec la farine et la pâte – en utilisant ces produits comme un artiste utilise ses outils pour arriver aux résultats désirés. Elle préparait des pâtisseries délicieuses et succulentes. Elle avait même maîtrisé l'art de travailler avec de la farine complète de blé, ce qui est parfois difficile car les résultats peuvent être inattendus.

Cette veuve aimait partager le fruit de son travail avec les autres. Elle aidait beaucoup les femmes de ministres dans la région (trois d'entre nous), lorsque des ministres, chacun accompagné de son épouse, effectuaient une visite régionale depuis le siège central. Pour elle, c'était une façon d'aider et de faire sa part – en servant le ministère.

Comme toute femme le sait, lorsque qu'il s'agit de préparer un repas, c'est une grande aide que d'avoir une grande partie de celui-ci préparé à l'avance. Dès que cette veuve entendait que l'une d'entre nous (ou les trois) attendions de la visite, elle sortait son rouleau à pâtisserie et elle se mettait à l'ouvrage en cuisinant de grandes quantités de viennoiseries pour le petit-déjeuner, de muffins, de petits pains, de cookies et de desserts. Les ministres et leur famille étaient très reconnaissants pour ses talents exceptionnels et ils

Il est important que les veuves cherchent à faire la volonté divine dans leur vie quotidienne et qu'elles dirigent leur regard vers le Christ : « On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel. » (Proverbes 16 :33).

appréciaient le fruit de son travail. La femme d'un ministre s'exclama même : « Cette dame était née pour faire de la pâtisserie ! »

Cependant, avec le temps, il arriva que cette veuve ne puisse plus manger ses délicieuses créations à cause d'un régime alimentaire plus strict, ce qui arrive parfois lorsque nous vieillissons. Ce n'était pas un très grand sort jeté dans le pan de sa robe, mais elle se retrouva face à un dilemme. Devait-elle arrêter de faire de la pâtisserie, en éliminant ainsi la possibilité d'être tentée de goûter le fruit de son travail, ce qui ne manquerait pas d'arriver si elle continuait à cuisiner ? Ou bien devait-elle continuer à faire de la pâtisserie, en ignorant les tentations et en utilisant ses talents au service des autres ? Elle décida de continuer à utiliser ses talents de pâtissière, afin de donner aux autres le plaisir d'apprécier le fruit de son travail – elle se souvint des paroles du Seigneur Jésus-Christ rapportées dans Actes 20 :35 : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » En prenant cette décision désintéressée, elle décida de faire de son mieux et de tirer le meilleur parti de ce sort pendant sa vie.

### Gérer la perte de son mari

Depuis que je suis veuve, le proverbe déjà cité, « on jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel », a pris un sens nouveau pour moi. Lorsqu'une femme devient veuve, elle perd non seulement l'amour d'un partenaire et d'un compagnon, mais elle perd aussi la sécurité de son dirigeant masculin.

Comme M. Meredith l'a mentionné dans un de ses sermons, les hommes ont toujours été utilisés comme des dirigeants au cours des siècles – notamment pour les rôles importants et très peu de femmes ont rempli ces rôles.

Bien entendu, dans l'Église, Dieu a donné aux hommes la responsabilité et la capacité de diriger leur foyer, ce qui leur permet – s'ils appliquent **Sa** forme de leadership – d'être plus aptes à prendre les décisions

les plus grandes (et parfois les plus difficiles) au sein de la famille. Ce type de leadership, lorsqu'il est exercé avec amour et

bonté (et cela n'a pas de prix), tend à donner un sentiment de sécurité, de confort et de paix d'esprit à l'épouse et aux enfants. Lorsque ce leadership disparaît, il est parfois difficile pour une veuve de devoir tout gérer toute seule. À travers mon expérience personnelle, je sais désormais que c'est le cas. Cela laisse un vide énorme dans notre vie. C'est pourquoi il est important que les veuves cherchent à faire la volonté divine dans leur vie quotidienne et qu'elles dirigent leur regard vers le Christ pour qu'Il les guide et les dirige – comme le disent les Écritures : « On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel. » Cependant, lorsque nous continuons, en tant que veuves, à chercher le Royaume et la justice de Dieu, nous pouvons apprendre des leçons importantes qui nous aideront à faire de notre mieux et à tirer le meilleur parti possible de ce sort difficile dans notre vie.

Le fait de prendre soin d'une personne peut parfois être un sort très lourd à porter, surtout si une grande partie de notre temps est utilisée pour prendre soin d'un être cher qui est handicapé – suite à un accident, une maladie grave ou simplement la

vieillesse – et qui ne peut plus prendre correctement soin de lui-même ou d'elle-même. Cela peut générer beaucoup de stress pour les personnes concernées – à la fois celui qui dispense les soins et celui qui en bénéficie.

Mais il existe de nombreux exemples positifs à ce sujet. Par exemple, au cours d'une Fête des Tabernacles à Myrtle Beach (en 2015), j'eus la surprise et le plaisir de revoir deux sœurs que je n'avais plus vues depuis de nombreuses années. Leur santé s'était détériorée et toutes deux devaient désormais utiliser un fauteuil roulant pendant la Fête. Étant assise quelques rangs derrière elles pendant les assemblées, je pouvais bien les voir ainsi que la personne qui s'occupait d'elles (qui était une autre de leurs sœurs, si je me souviens bien). Je ne pouvais m'empêcher de noter et d'admirer combien cette personne était douce, compatissante et prenait bien soin des deux sœurs. Elles étaient présentes à chaque assemblée, bien habillées, le visage resplendissant et les cheveux gris étincelants – en se réjouissant d'être à la Fête de Dieu. Une autre dame s'asseyait près d'elles pour leur apporter une assistance supplémentaire, notamment lorsqu'une des sœurs devait quitter la salle pour une raison ou une

autre. Cela faisait chaud au cœur d'observer comment elles coopéraient toutes ensemble – les deux sœurs et les deux femmes qui les aidaient – en évitant toutes les frustrations qui auraient pu survenir. En repensant à cette situation, je réalise que j'avais assisté à un formidable exemple de mise en pratique de l'amour de Dieu.

### **Donner ou recevoir ?**

Afin de placer l'exemple précédent dans une bonne perspective, chaque femme pourrait se poser la question suivante : « Si j'avais le choix, qui préférerais-je être ? Celle qui reçoit les soins ou celle qui les dispense ? » Pour des raisons évidentes, je pense que la plupart d'entre nous, sinon toutes, choisirions de dispenser les soins.

Que notre sort soit léger ou lourd à porter pendant cette vie, l'important est de laisser le Christ guider nos décisions, alors que nous nous efforçons de faire de notre mieux et de tirer le meilleur parti de notre sort actuel, en nous souvenant de l'exhortation de l'apôtre Paul : « Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas » (Galates 6 :9). 

# Que votre lumière luise !

RODERICK C. MEREDITH (1930-2017)

*Une foule sanguinaire était furieuse contre les évangélistes et elle les présenta aux fonctionnaires de la ville en criant : « Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici » (Actes 17:6). Par ces mots, les Juifs irrités de Thessalonique accusèrent l'apôtre Paul et ses compagnons de la même chose dont on accuse parfois les membres de l'Église de Dieu.*

**L**e véritable christianisme dérègle-t-il le monde ou le remet-il dans le droit chemin ? Le Saint-Esprit pousse-t-il à un étrange amalgame de zèle religieux intempestif, de superstition déraisonnée et de rébellion contre les traditions, la société et les autres personnes en général ? Est-ce une attitude chrétienne ?

Il faut être réaliste ! En tant que chrétiens, nous finirons par changer le monde entier – mais nous devons d'abord changer nous-mêmes, avec l'aide de notre Sauveur et du Saint-Esprit en nous !

Comment les chrétiens devraient-ils vivre pour gagner le respect de leurs voisins et de leurs amis non-convertis ? Comment pouvons-nous mener une existence joyeuse et abondante, sans « refroidir » les autres par notre propre justice et sans « coopérer » en compromettant nos valeurs afin de bien « nous entendre » avec les non-convertis ?

La parole de Dieu nous donne les réponses, mais seuls ceux qui utilisent la sagesse peuvent les comprendre.

## Êtes-vous une "lumière" ?

Jésus dit à Ses disciples : « Vous êtes la lumière du monde [...] Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :14, 16). Jésus nous enseigne de ne pas mettre notre lumière sous un boisseau mais sur un chandelier pour qu'elle soit visible de tous. Mais comment pouvons-nous faire briller notre lumière devant les hommes ?

Jésus a dit que les hommes verraient nos bonnes œuvres et glorifieraient Dieu (verset 16). Il n'a pas dit qu'ils entendraient nos discussions incessantes sur la Bible. Nos « bonnes œuvres » – notre gentillesse et notre considération envers les autres, notre volonté à faire des sacrifices, notre exemple chrétien au quotidien – susciteront l'admiration et même le respect chez des gens non-convertis. En fin de compte, ils réaliseront que c'est Dieu qui nous aide à vivre ainsi. Alors ils Le glorifieront.

Nulle part, il n'est mentionné que les « bonnes œuvres » consistent à argumenter, à discuter et à persuader les gens qu'ils ont tort. Si vos amis ou vos proches ne portent aucun intérêt à l'Église de Dieu, vous ne leur serez d'aucune aide en les harcelant constamment avec ce qu'ils considèrent être « votre religion ».

Quelles bonnes œuvres **devrions-nous** manifester au quotidien ?

## Les œuvres d'un vrai disciple

Dans Jean 14 :11, Jésus dit : « Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; sinon, croyez du moins à cause de ces œuvres. » Il se référait aux miracles qu'Il faisait puis Il ajouta, au verset 12, que celui qui croirait véritablement en Lui accomplirait des œuvres encore plus grandes.

La plupart des œuvres miraculeuses de Jésus étaient des actes de bienveillance envers les autres – Il guérissait les malades, nourrissait les multitudes et chassait les esprits impurs. Paul écrivit aux frères et sœurs à Corinthe : « Vous êtes le corps de Christ,

et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (1 Corinthiens 12 :27). Aujourd'hui, Jésus n'est pas ici-bas pour accomplir des bonnes œuvres en personne, mais la véritable Église de Dieu est Son corps, au moyen duquel Il peut accomplir des œuvres miraculeuses – et Il le fait. À de nombreuses reprises, des amis non-convertis de nos frères et sœurs ont glorifié Dieu et Sa puissance parce qu'ils avaient été témoins d'une authentique guérison miraculeuse, selon Sa promesse.

Cependant, en dehors des œuvres miraculeuses du ministère, il y a beaucoup de choses que nous devrions **tous** faire pour glorifier Dieu dans notre vie. Si nous nous approchons de Dieu comme nous devrions le faire, par l'étude régulière de la Bible, par la prière et par le jeûne, Il accordera davantage de puissance à Son Église pour accomplir les mêmes miracles que les premiers apôtres et beaucoup d'autres personnes apprendront à glorifier Dieu.

### **Soyez un bon voisin**

Une des plus belles paraboles de Jésus – que beaucoup d'entre nous avons apprise dans l'enfance mais que nous semblons parfois oublier à l'âge adulte – est l'histoire du bon samaritain (Luc 10 :30-37). Agressé par des brigands, un homme est laissé sur le bord de la route, blessé et souffrant. Le sacrificateur l'ignore car il se sentait trop saint pour s'en occuper. Mais un samaritain compatissant ne se considéra pas « trop bien » pour aider cet inconnu.

Notez les instructions de Jésus : « Va, et toi, fais de même. » Jusqu'à quel point êtes-vous bon à l'égard de votre prochain ? C'est un facteur extrêmement important pour déterminer votre aptitude à être une lumière pour les autres – et, accessoirement, pour déterminer votre bonheur personnel.

Comprenez que vos voisins et amis, avec leur raisonnement charnel, seront naturellement portés à avoir une mauvaise opinion de vous – envers un véritable chrétien essayant de garder tous les commandements de Dieu, contre lesquels se rebelle leur esprit charnel. Ils vous regarderont comme quelqu'un de bizarre ou de fanatique, à moins que vous ne contrecarriez cette attitude par des actes positifs.

Faites tout votre possible pour devenir un voisin vraiment formidable. Rappelez-vous que Jésus a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35).

Les principaux attributs du Saint-Esprit sont l'amour, la joie, la paix et la patience (Galates 5 :22). Laissez l'amour de Dieu agir dans votre vie. Essayez d'être compréhensif, patient et toujours prêt à rendre service. Cultivez une attitude de joie et de paix en tout temps. Faites en sorte que les gens se sentent heureux en votre présence.

Dieu désire vous donner Son Esprit – Son amour, Sa joie et Sa paix – plus que vous ne désirez nourrir vos propres enfants (Matthieu 7 :11). Demandez à Dieu de vous aider à montrer davantage de bonté, de vous donner Son amour et de vous aider à devenir un meilleur voisin en tout point. En voyant vos bonnes œuvres – votre gentillesse, votre amour et votre volonté à aider en cas de besoin – vos voisins finiront par vous aimer et vous respecter d'une manière impossible à atteindre par vos paroles seules.

### **Soyez positifs**

Une des erreurs les plus frappantes de certains nouveaux chrétiens est leur incapacité à montrer une attitude positive dans leur vie. Parce qu'ils s'aperçoivent qu'il y a tant de choses mauvaises en ce monde, ils commencent à afficher une attitude négative. Ils ne s'intéressent pas réellement à leur famille, à leurs amis ou à leurs voisins. Est-ce une façon d'être une lumière – le genre d'exemple que les autres admireront ?

Non ! Au lieu d'être *contre* tout, essayez de vivre *pour* quelque chose. Ayez un programme de développement de votre personnalité, de votre capacité et de votre habileté à aider et à influencer positivement les gens.

Jacques nous demande : « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi ? » (Jacques 2 :5). Beaucoup de chrétiens viennent d'une condition modeste lorsque Dieu les appelle. Certains n'ont pas reçu une grande éducation scolaire et ils sont limités dans leurs paroles, leurs écrits, leur connaissance du monde qui les entoure et leur intégration sociale. Mais Dieu souhaite-t-Il que nous restions dans cet état ?

Tout d'abord, reconnaissons que si nous avions eu beaucoup de succès en ce bas monde, nous aurions été trop fiers pour accepter la vérité divine et pour être convertis. Nous aurions été beaucoup trop présomptueux pour admettre que nous avons besoin de Dieu. Mais maintenant, cela ne devrait plus être le cas. Notre assurance devrait reposer en Dieu et dans

ce qu'Il peut faire à travers nous, si nous avons le Saint-Esprit. Maintenant que notre confiance en nos capacités repose sur Dieu – et pas sur nous-mêmes – pouvons-nous voir combien Il **veut** que nous développiions ces capacités ?

Jésus a dit : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :48). Nous devons nous efforcer de ressembler à Dieu en *toute chose*. Avec Son aide, nous atteindrons ce but lorsque nous naissons de Dieu lors de la résurrection.

Jésus était Dieu dans la chair et Il nous laissa un exemple parfait à suivre. Jésus était-Il négligé dans Sa façon de parler ou de s'habiller ? Passait-Il pour un inculte ou un rustre ?

Quand Jésus parlait dans la synagogue, nous voyons que « tous lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche » (Luc 4 :22). Les gens avaient de l'admiration devant Ses talents d'orateur, même si plus tard ils condamnèrent Ses propos et tentèrent de Le précipiter du haut d'une montagne (verset 29).

À la lecture des Évangiles, il est évident que Jésus était un dirigeant naturel. Les gens L'admiraient naturellement, même s'ils éprouaient de la haine contre Ses enseignements et qu'ils Le crucifièrent.

Êtes-vous en train de développer ces qualités de personnalité et de leadership ? Êtes-vous capable d'exercer une influence sur des gens de tous horizons sociaux et de travailler avec eux ? L'apôtre Paul a dit : « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns » (1 Corinthiens 9 :22).

Chacun d'entre nous devrait s'efforcer de donner le meilleur de soi-même dans son travail, de garder sa maison et son jardin aussi propres et ordonnés que possible, et de s'habiller du mieux possible selon ses moyens. Nous devrions étudier pour utiliser au mieux notre langage. Nous devrions élargir nos centres d'intérêts et notre culture générale, afin de développer notre personnalité et nos capacités dans tous les domaines. Dieu nous demande de développer nos talents et de devenir comme Lui en toutes choses. Ce faisant, nos voisins remarqueront le changement positif dans notre vie et cela les encouragera à nous respecter davantage.

### Faites preuve de bon sens

Beaucoup ne comprennent pas que « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire,

son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :7). Au lieu de démontrer ces qualités dans leur vie, trop de chrétiens adoptent une attitude hésitante en se cherchant des excuses, tandis que d'autres sont agressifs en essayant d'imposer leurs croyances aux autres à force de paroles.

Humainement, nous avons tous tendance à tomber dans une de ces deux catégories et il est difficile d'en sortir. Mais Dieu nous a donné Son Esprit de force pour y parvenir !

Dorénavant, au lieu d'agir comme le monde dans vos paroles et vos actes, pourquoi ne montreriez-vous pas au monde **par vos actions** que vous avez trouvé quelque chose de meilleur ? Montrez à vos voisins que votre foi produit de bons fruits, en leur apportant des choses positives.

Grâce à l'Esprit de Dieu en vous, **vivez selon vos croyances** et soyez un exemple étincelant devant les autres. Ils n'accepteront peut-être pas toutes vos croyances, mais ils respecteront les résultats que vous obtiendrez dans votre vie.

Nous devons assurément nous efforcer de ne pas donner aux gens l'impression d'être bizarres ou marginaux. Notre tâche consiste à montrer à notre entourage que nous sommes sains d'esprit dans tout ce que nous faisons. Si les gens vous posent des questions sur vos croyances – ce qu'ils ne manqueront pas de faire si vous vivez en conséquence – soyez prêt, grâce à l'étude régulière de la Bible, à leur répondre sans controverse, clairement et en faisant preuve de bon sens. Montrez-leur que la voie divine est logique et qu'elle est basée sur une loi d'amour qui éviterait les guerres, les meurtres et tant de malheurs à l'humanité, si seulement elle était enseignée et mise en pratique. Mais répondez seulement aux questions qu'ils vous posent. Ne les **bombardez** pas de nouvelles vérités d'un seul coup. Au contraire, montrez-leur par vos paroles et vos actions que la voie de Dieu est fondée sur le bon sens et un esprit sain.

Beaucoup de gens continueront à vous persécuter, mais cette attitude positive dans votre vie chrétienne peut vous faire gagner un certain respect dans votre entourage. Vous pourrez ainsi avoir une influence positive encore plus grande. Cependant, le plus important est que cette foi vivante et cette façon d'agir donneront plus de sens, d'intérêt et de joie à votre vie, en vous préparant à servir plus efficacement pour l'éternité comme roi et sacrificateur sous le Christ. Au travail ! ☐

# Heureux ceux qui procurent la paix

PETER NATHAN

**L**e prix Nobel de la paix est une des récompenses internationales les plus prestigieuses. Il est remis chaque année à « la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix » (*NobelPrize.org*).

Les lauréats sont choisis par un comité de cinq personnes élues par le *Storting* (le Parlement norvégien). En 2016, le prix s'élevait à environ 820.000€ (1,2 million de dollars canadiens), mais la reconnaissance, la stature et la position conférées par ce prix, ainsi que les conférences rémunérées et les autres engagements viennent augmenter considérablement cette somme. Beaucoup de gens reconnaissent que le fait de rejoindre ce groupe restreint est un grand honneur.

Cependant, en tant que disciples du Christ, une récompense bien plus grande attend chacun d'entre nous – ceux dont le nom ne sera peut-être jamais soumis au comité Nobel. Cela nous conduit à la septième béatitude donnée dans le sermon sur la montagne :

« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5 :9).

Existe-t-il un plus grand honneur pour un être humain que de devenir un enfant de Dieu – littéralement un membre à part entière de la famille de Dieu ?

C'est une position et une récompense qui ne peut s'acheter ni être obtenue par des manœuvres politiques. Elle peut seulement s'obtenir en acceptant le sacrifice de Jésus-Christ, en nous soumettant à la volonté de notre Père et en vivant le mode de vie qu'Il ordonne. Le résultat de ce mode de vie, consistant à vaincre notre nature charnelle avec l'aide du Saint-Esprit divin, sera la création d'un caractère saint et juste – dont l'une des qualités est de « procurer la paix ».

## À mettre en pratique aujourd'hui

Il est facile de comprendre que le Royaume de Dieu sera une époque de paix. De nombreux versets mettent en avant cette caractéristique :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, *Prince de la paix*. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin... » (Ésaïe 9 :5-6).

Le Royaume de Dieu connaîtra une paix sans fin ! Les détails de ce gouvernement nous sont donnés dans un passage se rapportant au Millénium. Ces versets nous donnent un aperçu de ce que sera ce royaume de paix :

« Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit

de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. *Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre...* » (Ésaïe 11 :1-4).

De nos jours, le mot « équité » s'utilise parfois dans un contexte légal ou financier, mais dans ce passage le mot original hébreu véhicule l'idée d'une route ou d'un chemin aplani et droit – quelque chose qui n'est pas tortueux, mais simple à atteindre. Voyons la suite de ce passage :

« Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins » (versets 4-5).

Il sera ceint et vêtu de la justice et de la fidélité – des qualités divines. Grâce à cela, la Bible nous décrit comment sera la vie dans le Royaume de Dieu :

« Jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt. Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles » (Ésaïe 32 :15-18).

Ésaïe 54 :9-16 et d'autres passages véhiculent un concept similaire. Même les animaux sauvages vivront en paix entre eux et avec l'humanité (Ésaïe 11 :6-9).

Mais pour nous, le concept donné dans Matthieu 5 ne concerne *pas* une époque *future*. Comme les autres béatitudes, nous devons la **mettre en pratique** dès maintenant, bien que la **récompense** viendra plus tard. C'est une instruction pour *aujourd'hui*, dans le monde et dans la société *où nous vivons*. Jésus souligna

cela en montrant que nous devons procurer la paix dans un monde de persécution :

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous » (Matthieu 5 :10-12).

Les pacificateurs, ceux qui apprennent à le devenir dans un monde rempli de persécutions et de tribulation, sont ceux qui seront bénis. Quel défi ! Nous ne sommes pas appelés à devenir pacificateurs dans des circonstances idéales ! Dans notre cas, la difficulté est encore amplifiée car Jésus a dit :

« Ne croyez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison » (Matthieu 10 :34-36).

Le fait de vivre selon les standards édictés par Jésus produit de l'hostilité chez les gens au pouvoir et ceux-ci persécuteront Ses disciples.

### **Une paix active, et non passive**

Le Psaume 37 constitue la base des instructions de Jésus dans les béatitudes.

« Mais les débonnaires [ceux qui procurent la douceur] posséderont la terre, et jouiront d'une paix abondante [...] Observe l'homme intègre, et considère l'homme droit ; car il y a un avenir pour l'homme de paix » (Psaume 37 : 11, 37, *Ostervald*).

Quelle est cette paix que nous sommes censés promouvoir ? Quelle différence y a-t-il avec la façon dont l'humanité recherche la paix ? Ce monde cherche

souvent la paix de manière passive – c'est-à-dire une absence de conflit ou de guerre. Cette vision des choses se retrouve dans la définition du mot « paix » mentionnée dans les dictionnaires. Voyez par exemple comment le *Grand Robert de la langue française* définit ce mot :

- Rapports entre personnes qui ne sont pas en conflit, en querelle. *Paix* n'implique pas de relations positives entre personnes et désigne plutôt des rapports calmes qui peuvent, d'ailleurs, n'être que de pure forme. Absence de luttes, de troubles, de violences.
- État d'une personne que rien ne vient troubler, déranger.
- Calme intérieur d'une personne.

De la même manière, ce dictionnaire définit un « pacificateur » comme un individu qui « tend à rétablir la paix, à réduire les dissensions ». Cependant, nous savons que procurer la paix est un processus actif qui implique bien plus que cela. Le mot hébreu *shalom* est traduit par « paix » dans l'Ancien Testament. (Dans le Nouveau Testament, le mot grec le plus souvent traduit par « paix », *eirene*, prend une autre dimension lorsque nous comprenons bien le sens de *shalom*.) La signification du mot *shalom* est très étendue, en parlant du bien-être au sens large – un sentiment d'achèvement. Un commentaire biblique explique que le sens premier du mot est caractérisé « par la sûreté, la plénitude ou le caractère intact d'une communauté », tout en véhiculant des concepts de satisfaction et de contentement (« Shalom », *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*). Le mot *shalom* implique une action, pas un état de passivité, car la personne qui recherche la paix doit accomplir quelque chose !

Dans notre monde, pour obtenir la paix, les gens érigent des murs ou des barrières entre les belligérants – afin de les séparer – ce qui est un mauvais compromis car cela ne règle pas le problème. Par exemple, lorsque des parents envoient des frères et sœurs qui se disputent chacun dans leur chambre, cela procure du calme pour les parents, mais cela ne règle en rien la cause du problème. Ces frères et sœurs se disputeront à nouveau dès qu'ils se retrouveront dans une situation similaire. De la même manière, nous essayons de résoudre nos conflits en érigeant

des murs, même au niveau national. Au contraire, le chemin de la paix selon Dieu est de détruire les murs entre les peuples et de les remplacer par des ponts – afin de bâtir des relations. En fin de compte, la paix est l'absence de méchanceté ! Notez la juxtaposition de ces concepts dans la Bible :

**« Mais maintenant, je ne veux plus agir envers ce qui reste de ce peuple comme j'ai agi autrefois, le Seigneur des armées célestes le déclare. En effet, je sèmerai la paix parmi vous, la vigne produira du fruit, la terre donnera ses produits, le ciel répandra la rosée et je mettrai le reste de ce peuple en possession de tous ces biens [...] Voici ce que vous devez faire : Que chacun dise la vérité à son prochain ; rendez une justice conforme à la vérité dans vos tribunaux, une justice qui engendre la paix. Ne tramez pas du mal l'un contre l'autre dans votre cœur et ayez en horreur les faux serments. Car toutes ces choses, je les déteste, l'Éternel le déclare. Le Seigneur des armées célestes m'adressa la parole en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées célestes : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois seront changés pour le peuple de Juda en jours de réjouissance, en jours d'allégresse et de joyeuses fêtes. Mais soyez épris de vérité et de paix » (Zacharie 8 :11-12, 16-19, *Semeur*).**

Ainsi, la paix consiste à vivre en harmonie avec la volonté divine, pas selon nos propres désirs. Autrement dit, *le péché est l'ennemi de la paix*.

### Un sacrifice de paix

Afin de mettre l'accent sur l'aspect relationnel de la paix, l'Éternel institua une offrande appelée « sacrifice de paix ».

Les détails de ce sacrifice se trouvent aux chapitres 3 et 7 du livre du Lévitique. Alors que les traductions *Segond* et *Ostervald* utilisent les expressions « actions de grâces », « reconnaissance » et « prospérités », d'autres versions comme la *TOB*, traduisent par « sacrifice de paix » car il s'agit bien ici d'un mot dérivant de l'hébreu *shalom*. Ces différentes traductions ne sont pas contradictoires, mais complémentaires.

Le sacrifice de paix est aussi décrit comme une offrande commune que le sacrificateur *et* la personne amenant l'offrande partagent avec l'Éternel. Certains ont aussi lié l'aspect du salut avec la signification de ce terme : « *Un sacrifice pour l'alliance ou la fraternité ; la paix avec Dieu ; la fraternisation entre Dieu et Ses adorateurs* » (*Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*).

Nous avons donc ici un sacrifice qui illustre la paix divine, dans laquelle les deux parties s'assoient autour d'un repas – un signe d'amitié et d'hospitalité, un sens de plénitude dans la relation entre les protagonistes. Nous ne parlons pas ici de « fast-food » ! Cela pouvait prendre une journée entière afin que les personnes impliquées arrivent à être en bon terme – des gens qui désirent passer du temps l'un avec l'autre.

L'aspect relationnel dans la paix et chez les pacificateurs – restaurer la plénitude – est amplifié dans Matthieu 5 :21-48. Dans ce passage, Jésus corrigea six mauvaises idées reçues concernant les relations avec les autres, avant d'enseigner la seule et véritable façon de procurer la paix. Premièrement, Il mit en garde contre les mauvaises attitudes – la colère, les insultes et les injures – qui sont un esprit de meurtre (versets 21-22). Puis Il enseigna :

« Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande » (versets 23-24).

Peu de gens utilisent ce concept, pourtant c'est le rôle même d'un pacificateur ! La tendance est de dire que si quelqu'un a un problème avec nous, c'est *son* problème, pas le nôtre. Pourtant Jésus affirme que c'est bien notre problème et que nous devons être proactifs en essayant de le régler. Nous devons travailler pour guérir la blessure. Un peu plus loin, Il parla aussi des pensées sexuelles du cœur qui conduisent à l'adultère, un péché très destructeur pour les relations entre mari et femme, ainsi que pour la paix qui devrait régner au sein du mariage :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous

dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne » (versets 27-30).

Son antidote n'est pas de mutiler notre corps, mais il utilise cette métaphore sanguinolente pour nous montrer à quel point il est important de tout mettre en œuvre pour faire cesser ces pensées néfastes afin de vivre en paix.

Il dit aussi que le divorce n'est pas une solution acceptable pour régler les problèmes conjugaux, sauf dans de rares cas très précis (versets 31-32). Nous devons être fidèles à notre alliance de mariage et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir afin de régler les problèmes qui pourraient surgir. Concernant le fait de jurer ou de prêter serment (versets 33-37), Ses instructions sont simples : respectez simplement votre parole. Le sentiment de paix n'est-il pas souvent brisé lorsque cette action simple est ignorée ?

Une autre pratique néfaste mentionnée par Jésus est de chercher à se venger. Il conseilla au contraire de « présenter l'autre joue » (versets 38-42).

Voyez l'exemple de David et de Saul à ce sujet. David ne résista pas à Saul et il n'essaya pas de le concurrencer. Finalement, Jésus nous dit qu'au lieu d'haïr nos ennemis, nous devrions les aimer :

« Aimez vos ennemis, (bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent,) et priez pour ceux (qui vous maltraitent et) qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux... » (versets 44-45).

Il s'agit de la même récompense promise à ceux qui procurent la paix, dans les béatitudes (Matthieu 5 :9). Dans tous ces domaines et ces exemples, il existe une voie qui conduit à l'établissement et au maintien

de la paix avec les autres. Celle-ci est toujours basée sur l'esprit de la loi divine et elle implique que nous ne nous considérons pas comme étant supérieurs aux autres. Nous pouvons mesurer nos progrès en utilisant 1 Corinthiens 13 :4-8 qui est un autre exemple montrant comment procurer la paix.

Suivre l'esprit de la loi divine nous aidera à devenir des pacificateurs. Cela s'applique à d'autres aspects de notre vie. Pourquoi priez-vous pour que l'Évangile soit prêché avec plus de puissance dans le monde ? Pourquoi envoyez-vous vos dîmes et vos offrandes ? Est-ce pour votre propre salut ou bien pour que d'autres personnes puissent commencer à avoir une relation avec notre Père et avec Son Fils ? Si la dernière réponse est la vôtre, alors vous essayez d'être un pacificateur.

### Les chrétiens procurent la paix

Les véritables pacificateurs sont ceux qui regardent les autres avec une perspective divine, qui essaient de les atteindre et de les aider à devenir un avec Dieu. En faisant ainsi, ils se préparent eux-mêmes pour le Royaume, lorsqu'ils auront l'opportunité d'aider ceux qui ne peuvent pas l'être aujourd'hui.

« Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants » (Colossiens 3 :15).

Nous avons été appelés à devenir des pacificateurs, à procurer la paix dans la famille de Dieu – ici, maintenant et pour l'éternité ! ☐

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames

**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Mise en page** | John Robinson  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Françoise Duval  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 4, Numéro 4

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2017 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (Darby)    ▪ Bible Martin 1744 (Martin)    ▪ Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)
- La Bible du Semeur 2000 (Semeur)    ▪ Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

# Le Conseil des Anciens

**B**ien que l'évangéliste qui préside l'Église, Gerald Weston, soit le dirigeant humain de l'Œuvre sous Jésus-Christ, le Conseil des Anciens joue depuis longtemps un rôle important dans la direction de l'Église. Les gens nous demandent parfois qui en fait partie et quel est son but. Nous espérons que ces quelques lignes répondront à vos questions !

Depuis le décès de M. Meredith, le Conseil des Anciens comprend quatorze ministres : Gerald Weston (l'évangéliste qui préside), les évangélistes Richard Ames et Douglas Winnail, ainsi que les pasteurs Dexter Wakefield, Rod McNair, Lambert Greer, Jeffrey Fall, Rand Millich, Mario Hernandez, Sheldon Monson, Wallace Smith, Stuart Wachowicz, Wyatt Ciesielka et Richard Stafford.

De temps en temps, certains ministres rejoignent ou quittent le Conseil afin de donner l'occasion à d'autres hommes de servir et d'apporter de nouvelles perspectives.

Généralement, le Conseil se réunit quatre fois

par an. Deux réunions (mars, août) sont des téléconférences. Les deux autres (mai, novembre) sont plus longues et les membres du Conseil se déplacent à Charlotte pour assister aux trois jours de réunion.

Que fait le Conseil ? La direction de l'Église est là pour assurer le maintien de la vérité et le fonctionnement opérationnel de l'Œuvre. Sa fonction principale est de conseiller l'évangéliste qui préside, ce dernier n'hésitant pas à solliciter des avis sincères de la part de ses membres. Par exemple, le Conseil discute souvent des

développements prophétiques, alors que les événements mondiaux s'accroissent. Il donne aussi des avis concernant les personnes à recruter, au sujet des finances, comment faire l'Œuvre plus efficacement et comment servir au mieux les frères et sœurs dans le monde.

M. Gerald Weston a été officiellement nommé par M. Meredith pour lui succéder au rôle d'évangéliste qui préside et le Conseil a unanimement soutenu cette décision. Mais dans l'éventualité où l'évangéliste en charge décéderait, ou ne pourrait plus diriger l'Église, *sans* avoir nommé de successeur, le Conseil aurait alors la responsabilité de le nommer afin d'assurer la continuité du leadership.

À quoi ressemble une réunion-type du Conseil ? Après une prière d'ouverture, l'évangéliste en charge

fait quelques commentaires au sujet de l'Œuvre et de l'état spirituel de l'Église. Suivent des rapports régionaux et des discussions basées sur l'ordre du jour. M. Meredith encourageait souvent les commentaires spontanés afin d'engager la discussion. Les membres du Conseil sont dévoués pour que la vérité et l'Œuvre de Dieu continuent avec force à la fin de cette ère.

M. Meredith a mentionné plusieurs fois qu'il semblait y avoir la plus grande unité qu'il ait jamais vu parmi les dirigeants actuels, à l'exception des premiers jours lorsque M. Herbert Armstrong était impliqué dans la gestion des affaires quotidiennes du ministère. Le Conseil de Anciens s'attache à ce que cette unité demeure et qu'elle augmente !



**Debout :** Sheldon Monson, Stuart Wachowicz, Rod McNair, Mario Hernandez, Dexter Wakefield, Richard Stafford, Jeffrey Fall, Lambert Greer, Wyatt Ciesielka, Rand Millich, Wallace Smith  
**Assis :** Douglas Winnail, Richard Ames, Roderick Meredith, Gerald Weston

## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.